

L'antibiorésistance, une menace pour le bien-être de votre animal.

Par : Pierre Levallois

PhD, Postdoctorant en Un Seul Bien-Être au Département des sciences cliniques
Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, Saint-Hyacinthe, QC, Canada

Cet article a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, dans le cadre de la Politique gouvernementale de prévention en santé, et effectué dans le cadre des travaux du Centre d'expertise et de recherche clinique en santé et bien-être animal (CERCL) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal

Antibiorésistance ? Ce terme vous est peut-être familier. Il s'agit d'un phénomène où une bactérie résiste à un antibiotique, rendant ce dernier inefficace. Cela peut menacer le bien-être de votre animal... ou causer son décès si l'infection est grave. Heureusement, vous pouvez mettre en œuvre des actions bénéfiques pour lutter contre l'antibiorésistance.

Des scientifiques ont estimé qu'en 2019, l'antibiorésistance a été directement responsable de 1,3 millions de décès dans le monde¹. Ce chiffre pourrait atteindre jusqu'à 10 millions de décès par an d'ici 2050². Ces estimations concernent uniquement les humains, et ne sont pour l'instant pas disponibles pour les animaux³. Pourtant, l'antibiorésistance les concerne aussi.

Pourquoi l'antibiorésistance peut menacer le bien-être d'un animal ?

Prenons l'exemple de Marguerite, une belle vache holstein (vous savez la vache noire et blanche, comme sur la photo à côté). Lorsque Marguerite est malade, son bien-être est affecté (souvenez-vous de la dernière fois où vous êtes resté au lit avec de la fièvre). Aujourd'hui, Marguerite est malade, mais son bien-être n'est pas diminué pour uniquement quelques jours, il est menacé pour longtemps : une bactérie l'a infecté, et elle ne peut pas être guérie. L'administration d'antibiotiques, appelée antibiothérapie, n'a pas fonctionné, et ne fonctionnera pas, car la bactérie est résistante ! Pire encore : la bactérie peut être transmise au troupeau



Figure 1 : La vache Marguerite, exemple du risque de l'antibiorésistance sur la santé et le bien-être des animaux (Image creator de Microsoft Designer – Bing)

¹ Antimicrobial Resistance Collaborators. (2022). Global burden of bacterial antimicrobial resistance in 2019: a systematic analysis. *The Lancet*, 399, 629–655. [https://doi:10.1016/S0140-6736\(21\)02724-0](https://doi:10.1016/S0140-6736(21)02724-0).

² O'Neill, J. 2016. Tackling drug-resistant infections globally : Final report and recommendations. Review on Antimicrobial Resistance. Department of Health, HM Treasury, and the Foreign and Commonwealth Office, London: UK.

³ Organisation Mondiale de la Santé Animale. (2024). Résistance aux antimicrobiens. Repéré à : <https://www.woah.org/en/what-we-do/global-initiatives/antimicrobial-resistance/> [Consulté le 29 juillet 2024]

dans la ferme. Si l'infection devient trop grave, Marguerite ou une partie du troupeau pourraient même en mourir. L'antibiorésistance ne se limite pas qu'aux vaches : votre chien, votre chat, ou encore les poules du voisin peuvent être aussi concernés. L'exemple de Marguerite illustre une réalité cruciale : l'antibiorésistance menace sérieusement le bien-être des animaux. Alors, avant que l'antibiorésistance ne devienne un problème insoluble, que pouvons-nous faire pour la prévenir et préserver la santé ainsi que le bien-être de vos animaux ?

Utiliser judicieusement les antibiotiques

Votre animal est malade et vous voulez le soigner ? La première étape consiste à consulter votre médecin vétérinaire. S'il s'agit d'une infection bactérienne, le médecin vétérinaire pourra prescrire des antibiotiques. Jusque-là, vous limitez le risque d'antibiorésistance, puisque vous êtes dans une démarche d'usage judicieux des antibiotiques : en les employant uniquement lorsque cela est nécessaire ! Mais il vous reste une dernière étape, extrêmement importante pour lutter contre l'antibiorésistance : respecter la prescription du médecin vétérinaire.

- On respecte les doses prescrites : donner moins ne sera pas efficace (et vous voulez que ce soit efficace pour améliorer le bien-être de votre animal !), et donner plus ne sert à rien (pas besoin d'un marteau piqueur pour planter un clou !)
- On respecte la durée du traitement : on n'arrête pas le traitement avant si Marguerite semble aller mieux, puisque les dernières bactéries infectieuses encore vivantes pourraient se multiplier rapidement, provoquer une rechute de l'infection, et développer potentiellement une résistance aux antibiotiques ! Le pire serait d'arrêter le traitement et de le recommencer quelques jours après : non seulement votre animal ne guérirait probablement pas, et le risque que les bactéries développent une antibiorésistance serait accru.

Nota bene : Consulter toujours son médecin vétérinaire avant d'utiliser un antibiotique. Il existe de nombreuses bactéries différentes, et l'antibiotique approprié pour soigner votre animal peut différer selon le type de bactéries ! Utiliser un antibiotique inadapté ne serait pas efficace pour soigner votre animal, et peut contribuer au développement d'une antibiorésistance.

Prévenir les infections bactériennes

Un des meilleurs moyens pour lutter contre l'antibiorésistance est de prévenir les infections bactériennes. En effet, si aucune bactérie n'infecte votre animal, le risque d'antibiorésistance est grandement diminué. Alors, comment pouvez-vous prévenir une infection bactérienne ?

La vaccination : probablement notre meilleure alliée ! Elle renforce l'immunité de votre animal, lui permettant de résister à des virus, ou à des bactéries selon le type de vaccin. Vous vous rappelez l'exemple de Marguerite ? Avant d'être contaminée par une bactérie, elle avait été infectée par un virus. Ce virus avait affaibli sa capacité à résister aux infections, offrant moins de protection contre la bactérie, qui en a profité pour l'infecter (on parle alors de « surinfection », *comme lorsqu'après votre dernière grippe, vous étiez « à plat » et que vous aviez eu une pneumonie, ou une bronchite ... d'origine bactérienne !*). Si Marguerite avait été vaccinée contre le virus, elle aurait pu mieux résister à la bactérie, et ne serait probablement pas

malade aujourd'hui. Alors, en sachant cela, allez-vous vacciner votre chat qui sort dehors ? Ou votre chien qui sociabilise pendant les balades ?

La biosécurité : ce sont des pratiques pleines de bon sens, empêchant la transmission de maladies entre individus (*souvenez-vous pendant la pandémie de COVID-19, le port du masque, le lavage des mains ... c'était des mesures de biosécurité !*). En ferme, l'intérêt des pratiques de biosécurité n'est plus à démontrer : elles ont permis de diminuer l'usage d'antibiotiques, tout en protégeant la santé des animaux⁴. Et à la maison ? Plusieurs gestes peuvent être mis en œuvre. Prenons un exemple classique : vous avez un chien (ou un chat, oiseau, etc), et un nouveau congénère arrive bientôt. Ils pourraient se transmettre des maladies. Comment prévenir cela ? En vous assurant tout simplement qu'aucun des deux n'est malade avant l'arrivée du nouveau congénère à la maison, et que leurs traitements vaccinaux et antiparasitaires sont à jour. Parlez-en à votre médecin vétérinaire pour en savoir plus !

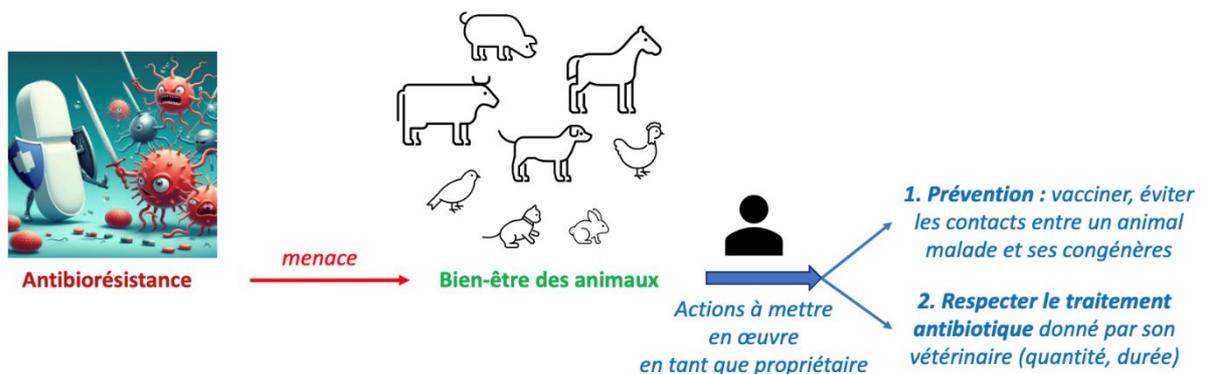


Figure 2 : Pour lutter contre l'antibiorésistance et préserver le bien-être de votre animal, privilégiez la prévention et respectez les recommandations de traitement antibiotique lorsqu'il est nécessaire.

Arrêter l'usage d'antibiotiques dans les fermes est contre-productif ?

La perception des consommateurs concernant l'usage des antibiotiques en ferme est souvent négative⁵. Une partie des consommateurs pensent même qu'élever des animaux sans utiliser d'antibiotiques serait associé à de meilleures normes de bien-être⁶. Cependant, ces perceptions sont partiellement fausses, voire erronées : il est nécessaire de considérer plusieurs informations complémentaires pour avoir un avis objectif sur l'usage des antibiotiques en ferme.

⁴ Raasch, S., Collineau, L., Postma, M., Backhans, A., Sjölund, M., Belloc, C., Emanuelson, U., Beilage, E., Stärkl, K., Dewulf, J. (2020). Effectiveness of alternative measures to reduce antimicrobial usage in pig production in four European countries. *Porcine Health Management*, 6. <https://doi.org/10.1186/s40813-020-0145-6>

⁵ Clark, B., Stewart, G.B., Panzone, L.A., Kyriazakis, I., Frewer, L.J. (2016). A Systematic Review of Public Attitudes, Perceptions and Behaviours Towards Production Diseases Associated with Farm Animal Welfare. *Journal of Agricultural & Environmental Ethics*, 29, 455–478. <https://doi.org/10.1007/s10806-016-9615-x>

⁶ Bradford, H., McKernan, C., Elliott, C., Dean, M. (2022). Consumers' perceptions and willingness to purchase pork labelled 'raised without antibiotics'. *Appetite*, 171, 105900. <https://doi.org/10.1016/j.appet.2021.105900>

Il est vrai que l'usage excessif et inapproprié des antibiotiques augmente le risque de résistance bactérienne⁷. Toutefois, l'usage des antibiotiques en ferme est aujourd'hui réglementé⁸ : les antibiotiques essentiels au traitement d'infections graves chez les humains, pour lesquels il n'existe pas (ou alors très peu) de médicaments de remplacement, ne peuvent être administrés aux animaux de ferme que lorsqu'ils sont nécessaires (i.e. en cas d'infection bactérienne qu'aucun autre antibiotique ne peut soigner).

Les antibiotiques ont sauvé un nombre incalculable de vies humaines et animales depuis leur découverte dans les années 1940. Si nous cessions complètement d'utiliser les antibiotiques, les animaux souffrant d'infections bactériennes ne pourraient pas être soignés. Cela entraînerait des souffrances accrues et des signes sévères de maladie. Imaginez devoir passer une semaine alitée avec une forte fièvre sans recevoir aucun traitement : votre bien-être en serait diminué.

Pour garantir le bien-être des animaux en ferme, il est donc essentiel de continuer à utiliser les antibiotiques, mais de manière judicieuse et responsable : en respectant la prescription du médecin vétérinaire (*cf* la section « Utiliser judicieusement les antibiotiques »). Ainsi, vous pourrez traiter efficacement les infections bactériennes tout en minimisant le risque de développer une résistance.

Conclusion

L'antibiorésistance constitue une menace croissante pour le bien-être de nos animaux et des humains. Pour la combattre efficacement, il est essentiel de suivre quelques principes clés : utiliser les antibiotiques uniquement lorsqu'ils sont nécessaires et toujours selon les prescriptions du vétérinaire (choix de l'antibiotique, dose, et durée du traitement), ainsi que prévenir les infections bactériennes par la vaccination et les pratiques de biosécurité. Suivre ces principes clés permet non seulement de lutter contre l'antibiorésistance grâce à un comportement responsable, mais aussi de préserver la santé et le bien-être de nos animaux à long terme.

⁷ Pour en savoir plus sur le développement d'une antibiorésistance, voir : Cellier-Goetghebeur, S. (2023). Contourner la résistance bactérienne. Repéré à : <https://www.ficsum.com/dire-archives/automne-2023/sante-contourner-la-resistance-bacterienne/> [Consulté le 29 juillet 2024]

⁸ Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). (2024). Réglementation sur l'utilisation des antibiotiques chez les animaux. Repéré à : <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/sante-animale/usage-antibiotiques/reglementation> [Consulté le 29 juillet 2024]